

liberté, et je soupçonnais tout le monde; dans mon zèle infatigable j'ai failli me mettre moi-même au cachot; tout cela était bien conséquent chez un homme libre des bois, un enfant naturel ..... je me trompe, je veux dire un enfant de la nature. Vous savez tout ce que j'ai souffert, passant les nuits d'hiver auprès de mon feu en attendant le retour de mes espions, et les jours derrière mon comptoir attendant la pratique, ou bien courant les campagnes à la recherche des fusils, des balles, des barils de poudre qui devaient y être ensevelis par ces patriotes altérés de sang. Vous savez tout cela puisque pour m'en témoigner votre satisfaction vous m'avez accordé la récompense que je vous ai demandée et vous m'avez nommé l'un de vos chefs. L'univers le suit!

Malgré les immenses services que j'ai rendus à la reine, elle m'oublie et ne fait pas plus de cas de moi que si je n'étais qu'un simple individu. Le représentant de la royauté devrait avoir cependant plus de considération pour un confrère. N'importe, ma loyauté pour laquelle j'ai tant sué et par laquelle j'ai tant fait suer les autres ne s'est point refroidie. Je suis inviolable dans mes sentiments. Je vous le dis, la justice s'est enfuie du sein de la civilisation; on ne la trouve plus que parmi vous, mes chers frères. Exemple: le gouverneur a nommé un conseil de ville; il a choisi même pour en faire partie des gens que j'ai souvent soupçonnés de rébellion, et l'on me jette de côté. Comment pourra-t-on faire quelque chose sans moi, je vous le demande? Saura-t-on même faire des embarras? Je le crois avec peine.

Maintenant mes valeureux frères, je viens vous offrir mes services pour vous représenter au Parlement Uni des Canadas.

Lorsque l'absurde chambre d'assemblée était en force, il ne s'agissait que d'avoir du génie pour y être élu; le premier malotru, avec seulement de l'esprit et de l'éducation y était reçu à bras ouverts; mais la sage gouvernement d'Angleterre a mis bon ordre à cet abus. Pour représenter le pauvre peuple il faudra avoir 500 louis de propriétés. Donc braves sauvages je ne vois que moi parmi vous pour vous représenter. Si vous me demandez quels sont mes principes, je vous dirai que je n'en ai point du tout; donc je suis indépendant. Je vous ferai seulement la déclaration que je me prononce pour l'entrée libre des liqueurs fortes et des vins; car il n'est rien de tel pour réchauffer la loyauté chancelante. Vous en savez quelque chose et moi aussi. Je voterai indéfiniment pour les taxes sur tous les produits de la terre. Vous n'en usez pas, ainsi c'est un moyen de vous protéger. Je ne vous en dis pas davantage pour le moment; car j'entends quelqu'un à la boutique, il faut que j'aille mesurer pour quatre sous de dentelle. L'envie de servir la patrie ne doit pas empêcher de servir la pratique.

Mes chers frères, folinata rotse postamenouistio cotse

Avec lequel j'ai bien celui d'être

ROBERT SYMES, *Esquire!*

### Fantaisies.

On a l'air bien embarrassé dans le choix d'un représentant pour la Haute-Ville de Québec. Il faut pour ce poste difficile un homme de bonne contenance. Saprelotte! que ne prend-on l'éditeur du *Mercurius*?

Mr Poulet Thomson reproche aux chambres d'Assemblée d'avoir gaspillé l'argent public. Cela rappelle la parabole de notre Seigneur à propos de la paille qu'on voit dans l'œil du voisin et de la poutre qu'on n'aperçoit pas dans le sien.

Monsieur Thomson parcourt les Canadas d'un bout à l'autre. Il n'avait pas besoin de cela pour nous prouver qu'il bat la campagne.